

# Lieux de Caradé

Pour [Zazipo](#)



Parmi les 12 Lieux de Perec, j'ai pris, au hasard, une rue.

Le coup de dé m'a envoyé sur l'île Saint-Louis dont Perec

cite l'[hôtel Lambert](#)

Nous y voici donc, au 2 rue Saint-Louis en l'Île et le dé m'a désigné [la droite en sortant de l'hôtel](#)

Chaque oulipote inspiré-e y écrira un poème en alexandrins (nombre de vers libre) le premier alexandrin doit se terminer par le nom de la rue empruntée de manière à ce que la poétailonne ou le poèteureau lui trouve une rime qui chante la ville disparue.

A chaque intersection, je relance le dé pour une promenade hasardeuse et poétique.

## A DROITE, RUE SAINT-LOUIS

Empruntez au hasard la rue Saint-Louis en l'Île, Les portes et les murs y fredonnent la ville.

## A DROITE, RUE POULLETIER

Je poursuis dans la nuit de la rue Poulletier, Ayant viré à droite à l'angle de l'église, La solitude obombre une façade grise Sous laquelle je cherche un soupçon d'amitié.

Marchant aux côtés d'Alain Le Pourhiet -  
Téméraire lettré, traître aussi, Caradec  
Aura quitté Quimper et l'Odet pour la Seine ;  
Moi, fidèle Breton, je ménage ma peine  
En fredonnant, heureux, ma rue à Carantec.

Tandis que Rémi Schulz bifurque dans l'autre sens -  
Le dé m'a fait aboutir au quai de Béthune,  
Où je me suis posé la question opportune :  
Pourquoi ai-je traversé la rue Poulletier ?  
La vie avicole est un drôle de métier.

L'île Saint-Louis n'est pas mon terrain d'aventure  
Et je n'y cherche guère une fille de Loth ;  
Car loin de là je sais ma Vierge de [Callot](#)  
Ceinte par une mer versatile mais pure.

Anjou, Bourbon, Béthune encerclant Poulletier,  
Nul de ces quais ne fait de bordure à mon île ;  
Elle est liée au port par un cordon côtier

Que vient couvrir, après le pardon qui défile,  
Un flot humble et pieux murmurant à son tour  
Depuis plus de mille ans son cantique alentour.

## A GAUCHE, QUAI D'ANJOU

Un rat s'est assoupi sur un banc, quai d'Anjou,  
Malgré le brouhaha de la ville d'en face ;  
De sa patte avant glisse une feuille de chou  
Que le vent de sud-est accompagne, fugace.

Je la suis d'un pas lent vers la rue des Deux Ponts ;  
Aux ronflements du rat, le quai siffle des branches,  
L'île Saint-Louis se lève et le sang monte aux fronts  
Des promeneurs perdus dans les brumailles blanches.

Sur la Seine, descend un navire en papier  
Qui me devance un peu puis, d'un coup, tourbillonne ;  
Le plus beau des chemins est celui qu'on fredonne.

Sur le muret cendré, je convoque mon pied  
Et refais mon lacet dont je double les boucles ;  
L'écume, au soleil froid, jette des escarboucles.

## A DROITE, PONT MARIE

Aux tout derniers frimas, je croise, au pont Marie,  
Un couturier marri qui, naguère, rima  
Toute rue à Paris. Oh, combien il rima !  
Et s'il ne sourit pas, demain, il se marie !

Croisant Louis Couturier -  
La Seine coule ainsi sous le beau pont Marie  
Et leurs amours, leurs joies, leurs peines s'oubliaient,  
Le doux clapot l'innerve et l'eau rend scintillant  
Le chant d'un mal-aimé sous un pont de Paris.

Tandis que Gilles Esposito-Farese, amateur de double sens,  
s'engage dans la rue des Deux Ponts -  
Faute, ô ma tombola ! Se court rue des Deux Ponts  
L'heureux flair, ami fier, amant tors à la Muse.  
Photomaton beau là, secours d'aide, ponds  
Le reflet ramifié ramant. Or, ça l'amuse.

## TOUT DROIT, RUE DES NONNAINS D'HYERES

Seul, abhorre, en géant, ta rue des Nonnains d'Hyères !  
Ce labbe orangé hanta rude : Haine aux nains d'hier !

Retrouvant Gilles Esposito-Farese qui avait fait demi-tour -  
Célébrons, en passant la rue des Nonnains d'Hyères,  
Les quatre-vingt-huit ans du grand Georges Perec,  
Sans oublier, pourtant sans fiertés cocardières,  
Qu'Estelle Souche est née au même jour — tie-break !  
(Car c'est elle en effet qui créa notre liste  
Avec David Monniaux et Philippe Bruhat  
Selon l'état d'esprit volontiers formaliste  
Du Lionnais : il fallait que chacun s'y ruât.)

## A GAUCHE, RUE DE L'HÔTEL DE VILLE

J'accélère le pas, rue de l'Hôtel de Ville.  
Quelle idée à la con de marcher au hasard !  
"La première est la bonne" est un truc de débile,  
Ce coupe-gorge est pouacre et file le cafard.

## A DROITE, RUE GEOFFREY L'ASNIER

Job servait ces brasseurs, rue Geoffrey l'Asnier,  
J'observais ces bras, sœur ; eus-je, Ô frêle, à nier ?

## A GAUCHE, ALLÉE DES JUSTES

Humbles, en cette allée, Ô, des Justes de France,  
Et des Justes, tout court, parmi les Nations,  
Justes humanités, Justes parmi les Justes,  
Juste un pas plus feutré sur vos vieux pavés frustes,  
En recueillement juste, en sobres stations,  
Humbles, nous passons, juste, en toute révérence.

## TOUT DROIT, RUE DU GRENIER-SUR-L'EAU

Nulle graine ni ru, rue du Grenier-sur-l'Eau.  
Les miettes du passé nous rendent nostalgiques.  
Métro, boulot, dodo rythment les jours tragiques.  
Qui peut vivre à Paris ? rétro, bobo, mulot.

## A GAUCHE, RUE DES BARRES

Rame, choqué, ce con, héros qui chante au bar  
Ramène en jetée, rajeuni, sa rue des Barres,  
Rabe et duracines. J'arrête, j'en ai marre,  
Rabote, en chicorée, oncques, ces cauchemars.

## A DROITE, RUE DE L'HÔTEL DE VILLE

Je me retrouve encor, rue de l'Hôtel de Ville.  
Quel dessin merveilleux de marcher au hasard !  
"La première est la bonne" est un conseil habile,  
Cette sente, au soleil, semble un effet de l'art.

## A DROITE, RUE DE BROUSSE

Souvent, pour s'amuser, les passants, rue de Brousse,  
Prennent un albatros pour un avion mauvais  
Qui survole un instant l'église Saint-Gervais  
Dont l'ombre sur la place est celle d'un colosse.

## A GAUCHE, PLACE SAINT-GERVAIS

C'est un effet de l'art, la place Saint-Gervais  
S'ouvre soudain à moi, comme toutes les places,  
En respiration, multitude d'espaces  
Qui donnent le tournis. Saurais-je où je m'en vais ?

## A DROITE, RUE DE LOBAU

Obole du récit, tissé rue de Lobau,  
Au jour honteux naissant en Seine, ton rougeaud.  
(deux vers palindromes phonémiques)

## TOUT DROIT, RUE DES ARCHIVES

Je cherche un souvenir dans la rue des Archives,  
Cet air de Caradec qui fredonne Paris  
Et ses vaisseaux de pierre en nuances de gris,  
Et mon dé de marcheur roule dans ces coursives.

## A GAUCHE, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE

Dans la rue Sainte-Croix de la Bretonnerie,  
Un piège est tendu sous un bout de papier,  
Honteuse diérèse où s'accroche mon pied,  
Je chute ; ainsi, se clôt l'hasardeuse série.